

## COMPRÉHENSION

- 1 Quand l'enfant interroge son père sur sa cicatrice, ce dernier ne lui dit pas la vérité : il ment en disant que ce n'est pas un bec-de-lièvre mais une cicatrice causée par un accident car l'auteur dit dans le texte= « Papa mentait mieux que maman : je fus rassuré. »
- 2 Le père devient très pâle car le garçon a dit à son fils la vérité qui le fait souffrir, c'est que sa femme et lui ont râté ce dernier.
- 3 Ce père veut que son fils se défende en battant l'enfant qui l'a insulté.
- 4 L'enfant court à la maison au lieu de répondre aux appels de son père parce qu'il s'attend à ce que ce dernier le reconforte et lui remonte le moral puisqu'il est humilié à cause de sa cicatrice, aussi parce qu'il l'incite à la violence et le traite de lâche vu qu'il accepte d'être insulté par ses camarades sans se défendre.

## LANGUE

- 1 sadique - ridiculiser - supplicier - consoler.
- 2 a- après qu'il l'avait insulté / b- ce jour de fête (ou) tous les dimanches (ou) le dimanche / c- La prière terminée,...

## ESSAI :

J'ai pris l'habitude de passer à l'école pour ramener mon petit frère en rentrant à la maison.

Sur notre chemin, j'ai remarqué qu'il avait l'air triste et la figure pâle. Curieux, je l'ai interrogé :

-Qu'est-ce que tu as ? Pourquoi n'es-tu pas gai comme tous les jours ? Est-ce que le maître t'a puni ?

Il s'est arrêté, m'a regardé, m'a pris la main et m'a dit, les yeux voilés de larmes :  
-Tu sais, ton petit frère est idiot. Aujourd'hui, à cause de ma bêtise, je suis devenu sujet à la moquerie de la classe.

-Qu'as-tu fait, Mourad ? lui ai-je demandé en essuyant une grosse larme qui dégoulinait sur sa joue.

-Tout à l'heure, quand le maître nous a distribué les carnets de notes, j'ai vu que j'ai une mauvaise place en calcul. Alors sans réfléchir, et pour que papa ne se fâche pas, j'ai mouillé mon mouchoir et frotté pour l'effacer mais malheureusement le papier s'est troué, a expliqué Mourad, la voix serrée.

-Et alors ?

-A ma grande surprise, mon voisin de table qui me surveillait m'a dénoncé à l'instituteur en criant: « Il a déchiré son carnet ! » A cet instant, cet homme a accouru, m'a enlevé le carnet qu'il a lu puis il m'a fixé de son regard furieux et il s'est mis à me gronder.

-Pauvre frère, calme-toi, ai-je dit en caressant ses cheveux, pourquoi trembles-tu ?

-Ah ! Il m'a dit que je suis non seulement un mauvais élève mais aussi un tricheur. Pendant qu'il me faisait de longs reproches et d'insultes blessantes, toute la classe s'esclaffait alors que moi, accablé de regret et couvert de honte, j'ai souhaité que la terre s'ouvre pour m'engloutir afin d'échapper à la risée de tous. Rempli de compassion, j'ai embrassé Mourad qui sanglotait. Comme il était malheureux à cause de cette humiliation qui le faisait souffrir !

Lorsqu'il s'est calmé, je lui ai expliqué que nous, papa et moi, irions le défendre contre la cruauté de cet instituteur qui l'avait maltraité. J'ai ajouté que nous nous rendrions le lendemain à l'association de la protection de l'enfance pour porter plainte contre lui dans le but de lui apprendre à respecter les enfants et à ne plus les ridiculiser.

